

Un comité de jeunes citoyens soutient l'extension de l'OMC

AGIR s'inquiète de «la désinformation» sur le sujet.

Le front soutenant l'extension de l'OMC s'élargit. Après les autorités (Confédération, canton et Ville) et les partis (tous sauf A gauche toute!), la société civile fait entendre sa voix. Le comité AGIR, soit action pour la Genève internationale et son rayonnement, s'est présenté hier. Son but: convaincre la population de rejeter, le 27 septembre, le référendum municipal qui conteste l'agrandissement de l'organisation.

Le président du comité, Vincent Subilia, assure qu'AGIR «est apolitique, n'est piloté par aucun parti et surtout pas par l'OMC». C'est «la conviction de l'apport essentiel pour Genève de la présence de multiples organisations internationales» qui motive ces jeunes adultes de 26 à 35 ans. La plupart sont formés dans le domaine du droit, des sciences politiques ou des relations internationales et trois sur dix sont élus: Marie Chappuis (PDC), au Conseil municipal de la Ville, Florian Irminger (Vert) et Lionel Halpérrin (libéral), à la Constituante.

«Eviter l'irréparable»

La clé du scrutin, à les en croire, sera la qualité de l'information dispensée aux Genevois. Vincent Subilia juge en effet que «l'OMC souffre d'un déficit

de capital sympathie» et que les opposants à l'extension «avancent des arguments fallacieux». D'ailleurs, «si je n'avais pas bien connu le dossier, je pense que j'aurais signé le référendum».

Quand l'extrême gauche agite la menace d'une privatisation des rives du lac, AGIR assure que le projet se limite à «un modeste ajout architectural, respectueux de l'environnement». Pour le comité, s'opposer à l'extension, c'est «risquer l'irréparable». Ou le fait de voir l'OMC plier bagages, entraînant à sa suite d'autres organisations «qui représentent une précieuse richesse culturelle, font de Genève une capitale diplomatique et engagent 4,4 milliards de dépenses par an».

Le comité propose donc un site Internet (www.genevega-gne.ch) offrant un argumentaire fouillé en faveur de l'extension et contestant point par point les critiques. AGIR prévoit maintenant diverses actions tant sur la Toile que sur la voie publique.

Cet engagement paraît essentiel aux jeunes gens. Le grand nombre d'objets soumis au peuple à l'automne leur fait craindre la dilution du message des partis. «Il est important que les citoyens prennent le relais pour faire ce que les autres n'ont pas le temps de faire», explique Tatjana Darany, présidente de la Fondation pour Genève, qui soutient AGIR. Jérôme Faas



En route pour l'extension de l'OMC. A gauche: Tatjana Darany, présidente de la Fondation pour Genève. A droite: Vincent Subilia, président du comité d'AGIR. (STEEVE IUNCKER-GOMEZ)